



**Ciments Calcia**  
HEIDELBERGCEMENT Group



**GSM**  
HEIDELBERGCEMENT Group

# La découverte de la biodiversité sur nos carrières en France



## Quelques espèces témoins de la biodiversité sur nos carrières

Les carrières de GSM, Ciments Calcia abritent une faune et une flore variées.

L'exploitation modifie les milieux naturels mais peut créer de nouveaux habitats et les réaménagements coordonnés des sites sont de plus en plus conçus pour favoriser la biodiversité. Zones humides, mares, hauts fonds, éboulis, fronts sableux ou rocheux, prairies ou pelouses, constituent des écosystèmes accueillant plantes, mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens, insectes...

Ce livret présente une sélection d'une quarantaine d'espèces végétales ou animales identifiées sur quelques carrières mais qui peuvent aussi se trouver sur d'autres sites. Une description appuyée par un principe de pictogrammes précisant leur habitat et leur statut vous donnera quelques clefs pour mieux les connaître et les reconnaître.

### Les carrières

Les milieux et les espèces sont différents selon le type de roche exploitée :



Roches meubles (alluvions, sables, graviers et galets)



Roches massives (calcaires, éruptifs...)

### La région biogéographique

La faune et la flore varient selon le climat. En Europe de l'Ouest, 5 zones biogéographiques sont déterminées dont 4 en France. Nos sites, où sont présentes les espèces sélectionnées, se trouvent dans 3 d'entre elles :



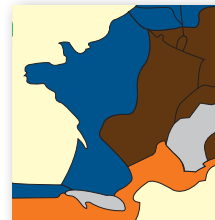
Atlantique



Continentele



Méditerranéenne



### Le statut des espèces

Les espèces peuvent être communes, protégées et/ou menacées.



Les **espèces protégées** figurent sur des listes établies au niveau national selon le code de l'environnement. Sauf dérogation et mesures compensatoires, leur destruction est interdite sous peine de poursuites.



Les **espèces menacées** d'extinction sont recensées dans des Listes rouges françaises établies par le Comité français de l'Union mondiale pour la Nature (UICN) et le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN).



Les espèces peuvent être **protégées et menacées**. Mais les espèces menacées ne sont pas toutes protégées.



## L'Alose feinte



© M.R.M.



Lors de leur migration, les poissons d'eau douce peuvent être confrontés à des obstacles infranchissables. Afin d'aider les espèces migratrices du Gardon, GSM a participé à la réalisation d'une passe à poissons sur une de ses carrières dans le Gard. Cet ouvrage de franchissement, qui consiste en des rampes équipées de plots installés en quinconce pour faciliter la remontée des poissons, est favorable à l'**Alose feinte** (*Alosa fallax*), ainsi qu'à la Lamproie de rivière (*Lampetra fluviatilis*) et l'Anguille européenne (*Anguilla anguilla*).

## La Bécassine des marais



© Yvon Toupin



La **Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) séjourne dans une de nos carrières en Belgique. On peut la retrouver dans les prairies humides à végétation basse ainsi qu'aux bords d'étangs et, comme son nom l'indique, de marais d'eau douce. Ce limicole se nourrit en sondant avec son bec la vase au bord de l'eau, à la recherche d'insectes et de leurs larves, de petits mollusques et de graines. Le déclin de cette espèce est lié à la destruction et à l'assèchement des zones humides.

## Le Balbuzard pêcheur



© Yvon Toupin



Les plans d'eau bordés de forêts d'une carrière réaménagée de Seine-et-Marne forment un habitat que le **Balbuzard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) affectionne pour la pêche. Ce rapace piscivore – qui se nourrit exclusivement de poissons - niche sur les rochers ou les arbres surplombant l'eau. Afin de favoriser son installation, des plateformes peuvent également être disposées. Disparu complètement de la France continentale vers 1940, on le retrouve de nouveau dans le centre de la France depuis 1980, notamment grâce à des mesures de protection.

## La Bernache du Canada



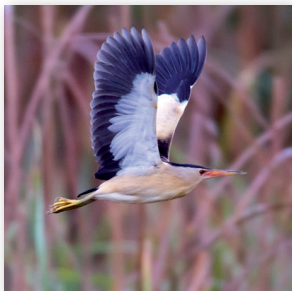
© Caroline Hébrard



Les plans d'eau d'une carrière francilienne, issus d'un réaménagement en faveur de la biodiversité, accueillent de nombreuses espèces. Depuis l'observatoire installé sur la berge, il est notamment possible d'apercevoir de nombreux couples de **Bernaches du Canada** (*Branta canadensis*). La particularité de ce grand oiseau de la famille des anatidés est de rester en couple pour la vie.



## Le Blongios nain



© Yvon Toupin



L'habitat favori du **Blongios nain** (*Ixobrychus minutus*) est constitué de vastes roselières dans les eaux peu profondes. C'est pourquoi le plus petit héron européen fréquente les ceintures de végétation des plans d'eau d'une carrière lorraine. La population de cet échassier, inscrit en catégorie «Quasi menacée» sur la Liste rouge nationale, est en déclin en France du fait de la dégradation de son habitat et de sa forte mortalité pendant sa migration. Sa nidification sur les gravières est donc significative.

## La Centaurée jaune



© Danielle Zehnder



Les merlons d'une carrière ligérienne abritent une espèce végétale assez commune et caractéristique des terrains calcaires : la **Centaurée jaune** (*Blackstonia perfoliata*). Elle tire profit du substrat sableux pour se développer. Cette plante, déterminante du Massif armoricain et des Pays de la Loire, est reconnue pour ses vertus médicinales.

## Le Castor



© Patrick Adolph



Un **Castor** (*Castor fiber*), le plus gros rongeur d'Europe, a élu domicile dans la zone de décantation d'une carrière de roches meubles de Lorraine. Cet animal, autrefois au bord de l'extinction en France, est encore présent sur le territoire grâce à des programmes de réintroduction, entre autres aux bords de la Moselle qui lui offre un milieu favorable. D'une longueur de 75 à 90 cm, et d'un poids pouvant atteindre jusqu'à 40 kg, le castor est un mammifère aquatique. Sa large queue et ses orteils palmés lui permettent une nage aisée.

## Le Chevalier guignette



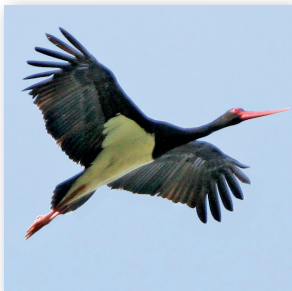
© Yvon Toupin



Les limicoles fréquentent les zones humides et les berges de plans d'eau. Les carrières offrent généralement des habitats favorables à ces petits échassiers, comme par exemple le **Chevalier Guignette** (*Actitis hypoleucos*) sur une de nos carrières de Lorraine. Il aime nicher en été le long des rives caillouteuses ou sableuses des plans d'eau où la végétation est peu abondante. Il a des habitudes solitaires comme lors de ses migrations qu'il effectue de nuit.



## La Cigogne noire



© J.Fouarge, Aves-Natagora



Évitant la présence humaine et nichant fréquemment sur les corniches des falaises, la **Cigogne noire** (*Ciconia nigra*) a trouvé dans les fronts de taille d'une carrière du Poitou les habitats et la tranquillité indispensables à sa nidification. Moins connue que sa congénère blanche, elle se distingue par sa couleur noire, comme son nom l'indique, mais aussi par une moindre taille. Elle capture ses proies (poissons, batraciens, petits mammifères...) en les transperçant à l'aide de son bec tranchant.

## La Cistude d'Europe



© Grégory Mercier - Fotolia.com



Une petite tortue dulçaquicole (d'eau douce) fréquente les plans d'eau d'une carrière de Dordogne : la **Cistude d'Europe** (*Emys orbicularis*). En France, il s'agit de la seule espèce indigène de tortues d'eau douce avec l'Émyde lépreuse. Elle creuse son nid dans les prairies à proximité de son lieu de vie. Cette espèce, essentiellement diurne, hiverne d'octobre à mars sous la vase (le plus souvent en bord de roselière).

## Le Circaète Jean-le-blanc



© Yvon Toupin



Les milieux ouverts constitués de boisements éparés d'une carrière charentaise offrent des conditions favorables au **Circaète Jean-le-blanc** (*Circaetus gallicus*). En effet, outre les arbres nécessaires à sa nidification, ses exigences alimentaires sont satisfaites. Il y trouve serpents et autres reptiles dont il se nourrit quasi-exclusivement.

## La Couleuvre de Montpellier



© Anthony Guerin



Contrairement à ce que son nom indique, on retrouve la **Couleuvre de Montpellier** (*Malpolon monspessulanus*) bien au-delà de la ville et même sur une carrière cimentière en région Rhône-Alpes. Son habitat privilégié se situe dans les garrigues et maquis, milieux que l'on retrouve sur notre site. Elle affectionne aussi les terrains secs et rocheux, où elle dispose de nombreux abris. Cette espèce protégée est la seule couleuvre venimeuse en France. Sa morsure présente un faible danger pour l'homme de par la position de ses crochets.



## Le Crapaud calamite



© Lathuille - Fotolia.com



Le **Crapaud calamite** (*Bufo calamita*) est sans doute l'espèce la plus emblématique des carrières. Cet amphibien affectionne les habitats ouverts, chauds, aux sols légers et sableux. Les zones de faible profondeur sont particulièrement appréciées pour la ponte (3000 à 4000 œufs !) car l'eau se réchauffe relativement vite et ces zones sont peu fréquentées par les poissons qui sont des prédateurs de têtards. On retrouve souvent cette espèce dans les zones humides des carrières.

## Le Faucon crécerelle



© Yvon Toupin



Une carrière de la région Centre accueille un des rapaces les plus communs en France : le **Faucon crécerelle** (*Falco tinnunculus*). Sa capacité d'adaptation est remarquable. Il est possible de le retrouver dans des milieux très variés : des espaces cultivés ou peu boisés aux landes en passant par la haute montagne et la ville. Ne faisant pas de nid, le Faucon crécerelle peut pondre dans un arbre creux ou les fronts de taille de la carrière.

## Le Crocothemis écarlate



© Jacky Wuelche



Le **Crocothemis écarlate** (*Crocothemis erythraea*) est une libellule qui doit son nom à la couleur rouge vif des mâles. On l'aperçoit sur nos carrières de calcaire en Belgique dans son habitat de prédilection constitué de plans d'eau avec des rives dégagées et ensoleillées. La présence de cette libellule en Belgique illustre l'impact de l'évolution du climat sur la biodiversité car le Crocothemis écarlate est à l'origine une espèce méditerranéenne. Les Odonates (nom scientifique des libellules et des demoiselles) sont de formidables bio-indicateurs : leur étude permet de déterminer la qualité d'un milieu.

## La Filipendule vulgaire



© Michael Fontes



La **Filipendule vulgaire** (*Filipendula vulgaris*) affectionne les terrains relativement humides avec une exposition plutôt ensoleillée. Cette plante, qui fleurit en été, apprécie l'environnement offert par quelques carrières réaménagées de Lorraine. Dans de nombreuses régions, la présence de cette espèce sert à désigner une ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique).



## Le Gnaphale blanc-jaunâtre



© www.jeantosti.com



Espèce commune en France mais considérée comme plutôt rare au Nord de la Seine, le **Gnaphale blanc-jaunâtre** (*Pseudognaphalium luteoalbum*) est présent sur une carrière normande. Il y apprécie les terrains sablonneux moyennement ensoleillés, plutôt humides. On l'appelle aussi cotonnière blanc jaunâtre en raison de son abondante pilosité blanche et cotonneuse sur sa tige et ses feuilles.

## Le Grand-duc d'Europe



© Pierre Maigre - LPO



Le **Grand-duc d'Europe** (*Bubo bubo*), plus grand rapace nocturne du continent, fuit la présence humaine et les sources de lumière artificielle. Les carrières de roches massives sont pour cette espèce un refuge privilégié. Ce Hibou niche dans les anfractuosités des fronts de taille d'une de nos carrières de roches massives du Languedoc.

## Le Goéland cendré



© Yvon Toupin



Le **Goéland cendré** (*Larus canus*) se trouve habituellement sur les côtes rocheuses mais il peut aussi se réfugier sur les plans d'eau à l'intérieur des terres pour y dormir en sécurité. Il apprécie particulièrement ceux d'une carrière en Belgique car, outre la tranquillité, il y trouve une nourriture variée et abondante. Le Goéland est omnivore. Il se nourrit d'insectes et de leurs larves, de coquillages et autres crevettes, mais trouve aussi satisfaction dans les terres avec des petits oiseaux nicheurs, des campagnols et mulots.

## L'Hirondelle de rivage



© D. Collin - www.oiseaux.net



L'**Hirondelle de rivage** (*Riparia riparia*) colonise les fronts de taille sableux issus de l'exploitation de carrières, comme sur les sites de Loire-Atlantique. Elle affectionne aussi les zones humides naturelles mais également les zones artificielles comme les stocks de matériaux meubles.



## L'Iris nain



© Danielle Zehnder



L'**Iris nain** (*Iris lutescens*), également appelé iris jaunâtre, se développe idéalement dans les garrigues et dans les lieux bien exposés au soleil, à l'instar d'une carrière de la Drôme. Comme son nom l'indique, ses fleurs sont généralement de couleur jaune pâle, mais il existe aussi des variétés à fleurs violettes ou blanchâtres.

## Le Lézard ocellé



© Sebtolja - Fotolia.com



Les éboulis qui s'accumulent au pied des fronts de taille offrent des conditions d'humidité et de chaleur appréciées par les reptiles. On peut même rencontrer le **Lézard ocellé** (*Timon lepidus*), qui est le plus grand lézard d'Europe (jusqu'à 80 cm de long de la tête à la queue), sur notre carrière ardéchoise. En plus des éboulis, ce site offre à cette espèce la possibilité de retrouver ses habitats de prédilection que sont les terrains calcaires et pentus.

## Le Lézard des murailles



© Nano - Fotolia.com



Le **Lézard des murailles** (*Podarus muralis*) est présent sur la partie réaménagée d'une carrière de roches massives de Pyrénées-Atlantiques. Les éboulis ensoleillés constituent son milieu de vie privilégié. En effet, comme tous les reptiles, le lézard est un animal à sang-froid. Il réchauffe la température de son corps en s'exposant au soleil.

## La Linotte mélodieuse



© Yvon Toupin



La **Linotte mélodieuse** (*Carduelis cannabina*) vit dans les haies et les buissons bordant les terres agricoles. Les carrières étant souvent implantées au cœur de ces milieux, il n'est pas étonnant d'y retrouver ce petit passereau. Les exploitants d'une carrière de Basse-Normandie ont la chance de profiter de cet oiseau, célèbre pour son chant. Malheureusement sa population est en fort déclin, comme beaucoup d'oiseaux inféodés aux milieux agricoles, en raison notamment des méthodes intensives d'exploitation (utilisation de produits phytosanitaires, suppression de haies...).





## La Magicienne dentelée



© Lemonnier-Darcemont-GEEM



Une sauterelle de taille impressionnante (jusqu'à 17 cm) fréquente une carrière drômoise. La **Magicienne dentelée** (*Saga pedo*), l'un des plus grands insectes européens, affectionne les milieux méditerranéens chauds et ouverts ainsi que les milieux ensoleillés (pelouses, garrigues, friches...). On la retrouve notamment sur des terrains calcaires. Son observation peut s'avérer compliquée pour un novice car cet insecte carnassier, qui se nourrit d'autres orthoptères, reste souvent immobile et se confond dans la végétation.

## Le Muflier des champs



© www.jeantosti.com



Le **Muflier des champs** (*Misopates orontium*), aussi connu sous le nom de Muflier rubicond ou tête-de-mort (en raison de l'aspect de ses fruits) est une petite plante qui a élu domicile sur une carrière d'Ile-de-France. Elle se rencontre généralement dans les champs mais pousse également dans des lieux sablonneux. C'est une plante annuelle qui ne vit qu'une seule année et réalise donc son cycle biologique durant cette courte période.

## La Mouette mélanocéphale



© Paul Estève



Les îlots, issus d'un réaménagement à vocation écologique d'une carrière de Seine-et-Marne, sont désormais devenus un lieu de résidence très prisé par la **Mouette mélanocéphale** (*Ichthyæetus melanocephalus*). Sa caractéristique principale est, comme son nom l'indique, sa tête noire durant sa période de reproduction. Cette espèce niche en colonies avec une congénère qui lui ressemble (tête brune) : la Mouette rieuse.

## La Musaraigne carrelet



© Guy Bourderionnet



Les broussailles, les tas de pierres et les cavités d'une carrière yvelinoise sont fréquentés par la **Musaraigne carrelet** (*Sorex araneus*). Ce petit mammifère absorbe chaque jour environ les trois-quarts de son poids en nourriture (une femelle allaitante peut aller jusqu'à une fois et demie son poids !). Privée de nourriture, elle peut mourir en quelques heures seulement. Son long museau lui sert à retourner le sol ou les feuilles mortes à la recherche de nourriture.



## L'Oedicnème criard



© Didier Collin



Attiré par les prairies caillouteuses, l'**Oedicnème criard** (*Burhinus oedicnemus*) niche sur une de nos carrières normande. Le plan de réaménagement, conçu pour favoriser et préserver la faune et la flore locales, comprend la réalisation d'habitats spécifiques caillouteux et sans végétation pour accueillir cet oiseau. Habitué des terrains calcaires et ensoleillés, il a la particularité de préférer courir avec rapidité sur ses hautes pattes plutôt que de voler.

## Le Pelobate brun



© Jean-Pierre Vacher



Une espèce classée «En danger» sur la Liste rouge en France fréquente une de nos carrières en Alsace : le **Pélobate brun** (*Pelobates fuscus*). En effet, cet amphibien affectionne les terrains meubles et sablonneux à proximité de plans d'eau : la mosaïque d'habitats de la carrière répond donc à ses exigences. La présence de mares est conforme aux actions de restauration entreprises en Alsace et en Lorraine ; malgré tout, le maintien de l'espèce en France reste incertain.

## L'Orchis pyramidal



Orchis Pyramidal

© www.flore.oppede.fr



L'**Orchis pyramidal** (*Anacamptis pyramidalis*) est apparu sur une carrière cimetière dans le Cher. Cette orchidée sauvage assez commune peut se rencontrer de la fin du printemps à l'été, au bord des chemins dans les talus... Elle colonise préférentiellement les sols calcaires, les pelouses sèches et bien exposées ; habitats que l'on retrouve sur notre carrière. Cette espèce ne produit pas de nectar et a développé une stratégie de leurre pour attirer les papillons afin d'assurer sa pollinisation.

## Le Petit gravelot



© Jacky Wuelche



Le **Petit gravelot** (*Charadrius dubius*) niche sur une gravière de Champagne-Ardenne. Ce petit limicole affectionne les endroits dégagés de végétation proches d'un point d'eau où il nidifie à même le sol sur des étendues de graviers. Sa ponte, qui compte généralement 4 œufs, a lieu entre avril et juin. Le maintien des sols caillouteux exempts de végétation permet à cette espèce de revenir l'année suivante.



## Le Pic noir

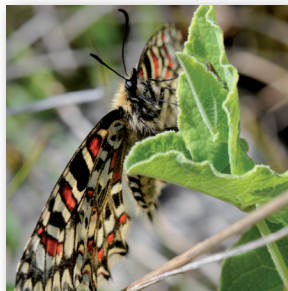


© Yvon Toupin



Le plus grand pic européen séjourne dans les zones boisées d'une carrière de Loire-Atlantique. **Le Pic noir** (*Dryocopus martius*) affectionne indifféremment les grands massifs de conifères ou de feuillus. Il s'accommode de toutes les essences à partir du moment où ces milieux possèdent de grands arbres espacés. Son unique exigence : qu'il n'y ait ni branche sur les 5 à 20 premiers mètres du tronc ni plante grimpante.

## La Proserpine



© Jean-Michel Faton



La **Proserpine** (*Zerynthia rumina*) papillonne sur une de nos carrières du Languedoc. Sa présence est liée à celle de sa plante hôte l'Aristolochie pistoloche, plante herbacée qui pousse essentiellement sur les sols rocheux calcaires. Il est donc logique de retrouver cet insecte sur cette carrière de calcaire et plus particulièrement les zones d'éboulis. Les papillons sont liés à une ou quelques espèces de plante en particulier qui sert à la fois de lieu de ponte pour les adultes et de source de nourriture pour les chenilles : on parle de plante hôte.

## La Pipistrelle de Nathusius



© François Schwaab



La **Pipistrelle de Nathusius** (*Pipistrellus nathusii*) peut être observée sur une de nos carrières de l'est. Cette petite chauve-souris, rare en Lorraine, affectionne les espaces dégagés parsemés d'arbres à proximité de l'eau. Les plans d'eau de la carrière constituent donc un terrain de chasse favorable à ce petit mammifère (6 à 8,5 cm de longueur pour un poids de 4 à 8 g) qui consomme chaque nuit environ 50 % de son poids en insectes. Les cavités arboricoles sont un gîte diurne privilégié mais il est fréquent de la retrouver dans les interstices des bâtiments.

## La Pulicaire dysentérique



© Danielle Zehnder



Commune en France, une plante vivace (qui vit au minimum 2 ans) a fait son apparition sur une carrière francilienne du fait des conditions favorables qu'elle retrouve suite à l'exploitation et à l'apparition de plans d'eau : **la Pulicaire dysentérique** (*Pulicaria dysenterica*). Cette espèce apprécie en effet les milieux humides et les berges. L'origine de son nom est liée à ses vertus apaisantes sur la dysenterie, affection intestinale.



## La Rainette verte



© Stéphane Vitzthum



Attirée par les milieux humides et boisés, la **Rainette verte** (*Hyla arborea*) s'installe sur une carrière de Picardie maritime. De petite taille, les rainettes sont les seuls amphibiens d'Europe à avoir au bout de leurs pattes des pelotes adhésives leur permettant un mode de vie arboricole. Le chant de la Rainette verte est si bruyant qu'il se dit que des concerts ont été annulés à cause d'elle !

## Le Sisymbre couché



© Ph. Bardin/CBNBP-MNHN



Une carrière de la Marne abrite une plante très rare en France : le **Sisymbre couché** (*Sisymbrium supinum*). Cette espèce, endémique d'Europe et typiquement pionnière des sables et des graviers humides au bord des plans d'eau, est plutôt calcicole. Le Sisymbre couché est inscrit aux annexes II et IV de la Directive européenne « Habitats » (1992) .

## Le Râle des genêts



© Louis-Marie Préau



Espèce strictement liée aux prairies humides et nichant à même le sol, le **Râle des genêts** (*Crex crex*) est notamment de passage sur une carrière picarde réaménagée. Appartenant à la famille des rallidés, cet oiseau niche en France d'avril à août et migre en Afrique Australe durant l'hiver. Farouche et rarement observé à découvert, on retrouve le Râle des genêts dans l'herbe haute où il se tapit en se tenant la tête plus bas que le reste du corps.

## La Sittelle torchebot



© Christian Beudez - Fotolia.com



La **Sittelle torchebot** (*Sitta europaea*), oiseau commun, est très peu sociable. Elle vit généralement toute l'année en couple sur un territoire bien délimité, auquel elle est très attachée et qu'elle défend même en hiver. La Sittelle trouve une certaine tranquillité dans les crevasses des arbres présents dans les carrières, comme par exemple sur une carrière cimentière en région Poitou-Charentes. A l'aide de ses griffes puissantes, elle peut grimper et descendre sur un tronc d'arbre à la verticale.



## Le Sonneur à ventre Jaune



© Christophe Courteau



Une carrière cimentière de Champagne-Ardenne accueille un petit batracien coloré : le **Sonneur à ventre jaune** (*Bombina variegata*). Cet amphibien a besoin d'un réseau important de petites surfaces d'eau stagnante, bien exposées au soleil, habitats qu'une carrière peut effectivement proposer. Il est protégé en France et considéré comme « Vulnérable » selon la Liste rouge nationale des espèces menacées. Il bénéficie, à ce titre, d'un plan national d'action pour tenter d'assurer sa sauvegarde.

## Le Triton palmé



© Jean-Pierre Vacher



Appréciant les milieux variés à proximité de l'eau et favorisant les mares temporaires, le **Triton palmé** (*Triturus helveticus*) affectionne les habitats proposés par une carrière du Maine-et-Loire. Cet amphibien, le plus petit triton d'Europe, reste caché sous une pierre pendant la journée et entre en activité au crépuscule. Il est considéré comme terrestre car il ne va dans l'eau que pour se reproduire et hiverner (sauf les jeunes qui hivernent sur terre). Son nom vient du fait que les pattes postérieures du mâle sont palmées.

## La Sterne pierregarin



© Yvon Toupin



La mauvaise qualité des eaux et les dérangements sur ses sites naturels de nidification sont de réelles menaces qui pèsent sur la **Sterne pierregarin** (*Sterna hirundo*). Cette espèce a trouvé sur une carrière en Seine-et-Marne un lieu propice à sa nidification. Elle installe son nid à même le sol sur des îlots à substrat nu conçus spécifiquement sur les plans d'eau de la carrière réaménagée. Ses spectaculaires plongeurs dans l'eau pour capturer de petits poissons rappellent un peu ceux du Fou de Bassan.

## Le Vanneau huppé



© Yvon Toupin



Typique des espaces ouverts, le **Vanneau huppé** (*Vanellus vanellus*) apprécie les sols humides avec une végétation rase pour nicher. Les prairies pâturées qui bordent une de nos carrières francilienne, combinées au réaménagement du site en plans d'eau, proposent un habitat apprécié par le Vanneau huppé. Comme son nom l'indique, cet oiseau est reconnaissable par sa longue huppe noire à l'arrière de sa tête. Cet animal est grégaire : il vit en colonies pouvant atteindre une centaine voire des milliers d'individus.





Les Technodes  
78931 GUERVILLE Cedex  
Tél. 01 34 77 78 00

## La prise en compte de la Biodiversité est au coeur de notre stratégie

LES CARRIÈRES dont nous extrayons nos matières premières, que ce soit pour nos activités de production du ciment ou de granulats, sont des habitats précieux pour une variété d'espèces animales et végétales. La nature dynamique des carrières attire un large éventail d'espèces rares. Une fois l'exploitation terminée, nos sites d'extraction sont réaménagés et restaurés pour un retour à l'état naturel, mais aussi pour retrouver une vocation agricole ou sylvicole en intégrant toujours l'avis des parties prenantes et la prise en compte de la biodiversité. Notre orientation pour une vocation naturelle a toujours été notre préférence, car elle favorise le développement d'une large biodiversité.

L'ENGAGEMENT de Ciments Calcia et de GSM, inscrit depuis maintenant dix ans dans un partenariat actif avec le Comité Français de l'Union Internationale pour la conservation de la nature (UICN), est totalement en ligne avec l'ambition du groupe HeidelbergCement en faveur de la biodiversité et de son partenariat mondial avec BirdLife.

Jean-Marc JUNON  
CEO HeidelbergCement France

